« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 42, no 2, février 2018

Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!*

Du nouveau !

Des Séminaires
de la vie nouvelle dans l'Esprit,
édition totalement renouvelée,
sont maintenant disponibles.

Selon le désir du Pape François,
organisons et offrons
cette démarche de foi
dans les différents secteurs
de vie et d'activité.

Vous pouvez vous les procurer
au prix de 10 $ l'unité
à : 438-387-1622
ccrcmtl@gmail.com

Manuel des animatrices et animateurs

Carnet de route pour les participant(e)s

r r r r r r r r r r r r r r r r r r r

«Laissons-nous envelopper par la miséricorde de Dieu; comptons sur sa patience qui nous donne toujours du temps; ayons le courage de retourner dans sa maison, de demeurer dans les blessures de son amour, en nous laissant aimer par lui, de rencontrer sa miséricorde dans les Sacrements. Nous éprouverons sa tendresse, si belle, nous sentirons qu'il nous embrasse et nous serons nous aussi plus capables de miséricorde, de patience, de pardon, d'amour.»

(Pape François, homélie du 7 avril 2013)

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain

Debout! Lève-toi!

Si tu te reposes dans ton fauteuil et qu'arrive chez toi une personne d'importance, tu te lèves pour l'accueillir et te mettre à son écoute. N'en va-t-il pas ainsi quand tu te trouves en présence du Seigneur? Conscient de sa majesté, de sa puissance et simultanément de ta petitesse et de ta faiblesse, tu te rendras totalement disponible.

Attitude d'écoute

Debout, voilà l'attitude de l'esclave face à son maître, du serviteur face à son seigneur et du croyant devant Dieu. Elle signifie que je concentre toute mon attention et mes forces pour accueillir la parole, la demande qui me sera adressée, attitude bien différente du relâchement et du laisser-aller qui conviennent sur une chaise longue sous le soleil d'été. Il me semble qu'Abraham dût réagir ainsi lorsque Dieu l'appela sur les terres de son père et l'invita à se rendre dans le pays qu'il lui montrerait. De même, le jeune Samuel, interpellé en pleine nuit, qui répond sur le conseil avisé d'Élie : «Parle, Seigneur. Ton serviteur écoute» (1S 3,10).

Il arrive aussi que l'on reçoive l'ordre de se lever, de se mettre debout de la part du Seigneur ou de son envoyé. On connaît l'ardeur du prophète Élie, l'homme de feu, à défendre et promouvoir la cause de Dieu. Or, après le massacre des prêtres et prophètes de Baal au mont Carmel, il dut fuir la colère de la reine Jézabel qui avait juré sa perte. Devant pareille menace, il eut peur, chercha le salut dans la fuite et s'enfonça dans le désert. Au-delà de Bersabée, il vécut une profonde déprime, s'effondra sous un genêt et demanda à mourir. Il s'endormit avec l'espoir de ne pas s'éveiller, mais un ange vint le secouer et lui dit : «Lève-toi et mange». Il trouva près de lui une galette cuite sur des pierres et une cruche d'eau. Il se restaura et s'étendit de nouveau. L'ange se manifesta une autre fois et lui intima : «Lève-toi et mange, car le chemin est trop long pour tes seules forces» (1R 19,7). Animé d'une nouvelle vigueur, Élie se remit en marche et parvint en quarante jours à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Dans l'évangile de Matthieu, après la visite des mages et leur départ furtif, un ange du Seigneur se montra à Joseph au cours d'un rêve et lui dit : «Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et va te réfugier au pays d'Égypte. Tu y resteras jusqu'à ce que je te le dise, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr» (Mt 2,13). L'évangéliste note que «Joseph se leva aussitôt; cette même nuit il prit l'enfant et sa mère et partit au loin vers l'Égypte» (Mt 2,14).

Disposition à l'émerveillement et à la louange

L'enfant qui, au matin de Noël, découvre le sapin illuminé avec les cadeaux entassés tout autour ne reste pas assis; debout, il lève les bras et s'émerveille, dit sa joie et questionne ses parents. De même, la personne qui prend conscience de la grandeur et de la majesté divine; elle se redresse, élève les mains et ne peut taire l'étonnement et l'admiration qui la saisit, invite son entourage à se joindre à l'euphorie qui l'emporte. Le psaume 94 exprime bien le sentiment qui l'envahit : «Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut! [...] Par nos hymnes de fête acclamons-le!» (Ps 94,1-2) À moins d'être grabataire ou handicapé, comment ne pas se lever pour chanter ou proclamer cette prière? On ne peut garder pour soi pareil émerveillement; on invitera d'autres personnes à le découvrir, à le partager à leur tour et à le dire sinon le crier haut et fort.

Les prophètes ont pour mission de secouer le peuple, de le tirer de son sommeil, de sa torpeur, pour le tourner vers Dieu, lui rappeler sa vocation et sa dignité d'élu parmi les nations. L'oracle suivant d'Isaïe s'adresse à Jérusalem, la ville sainte, mais il s'applique maintenant à l'Église, et tout croyant peut se sentir personnellement interpellé par ces paroles : «Debout! Resplendis! Car voici ta lumière, et sur toi se lève la gloire de Dieu. Tandis que les ténèbres s'étendent sur la terre et l'obscurité sur les peuples, sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire sur toi paraît» (Is 60,1-2). J'accueille cette proclamation comme un écho d'une autre parole d'Isaïe que nous entendons dans la nuit de Noël : «Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi» (Is 9,1). Elle résonne encore pendant la vigile pascale, spécialement à l'office de la lumière où l'on bénit et accueille le cierge pascal et qu'éclate l'admirable chant de l'Exultet. Alors, ce n'est plus Israël, ni Jérusalem, mais Jésus, Lumière du monde, dont l'éclat nous éblouit. Loué et glorifié soit-il à jamais!

Position du vivant

De tous les vertébrés, l'être humain est le seul qui se tienne debout sur deux pieds, les bras et les mains se trouvant libres pour travailler et poursuivre l'œuvre du Créateur. Les Apôtres et les premiers chrétiens présentaient Jésus comme le Vivant. Ils l'avaient vu agoniser en croix, puis être déposé dans un tombeau neuf. Mais voilà qu'au matin de Pâques, Dieu le relève, le remet sur pieds, et il se présente **debout,** à des femmes d'abord, puis aux Apôtres et enfin à cinq cents disciples. Il a vaincu la mort et celle-ci n'a plus sur lui aucun pouvoir. Par l'eucharistie, instituée à la dernière cène, il nous associe à sa vie de ressuscité. Ne nous l'a-t-il pas annoncé dans son discours sur le pain de vie : «Amen, amen, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de la vie» (Jn 6,47-48). «Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie" (Jn 6,51).

Saint Irénée, évêque de Lyon, vers la fin du deuxième siècle, écrit : «Dieu a façonné l'homme à son image et à sa ressemblance, avec ses deux mains, le Verbe et l'Esprit, en prenant de la terre ce qu'il y a de plus pur et de plus fin et en mélangeant dans une juste mesure sa puissance avec la terre... Pour qu'il devint vivant, Dieu souffla sur son visage un souffle de vie, en sorte que, selon le souffle et selon la chair façonnée, l'homme fut semblable à Dieu». Placé au cœur de l'Éden, l'homme apparaît comme le chef d'œuvre de Dieu, ce qui fait dire à Irénée que «la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, debout, tandis que la vie de l'homme c'est la vision de Dieu».

Debout! Marchons dans la lumière, à la suite du Vivant, du Ressuscité, fortifiés par son Esprit, portés par l'espérance de voir Dieu.

o o o o o o o o o

Seigneur, tu connais nos zones d'ombre et de noirceur.
Tu sais qu'il nous arrive de demeurer enfermés
dans nos peurs, nos peines et nos doutes,
comme dans nos façons de voir et d'agir.
Ta parole est la lumière de nos vies.
Qu'elle demeure notre guide
quand notre cœur se débat dans l'obscurité.

Tu peux changer notre regard : fais-le, Seigneur!
Qu'il brille de ta lumière et qu'il révèle ton amour.
Qu'il fasse lever des matins de tendresse et de paix
dans nos communautés, dans nos familles, chez nos amis,
chez toutes les personnes que nous rencontrons
et qui ont besoin de soutien et d'encouragement
dans les moments difficiles.

Fais de nous des soleils, Seigneur, sur la route des autres,
afin que le monde sache que tu es bon
et qu'il ait le goût de marcher vers toi!
(Lise Hudon-Bonin)

DEBOUT! ENSEMBLE, MARCHONS DANS LA LUMIÈRE!

Debout!
Ensemble, marchons dans la lumière!

Parole de Dieu : Mc 10,46-52

Jésus et ses disciples étaient venus à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord de la route. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : «Jésus, fils de David, aie pitié de moi!» Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire, mais il criait de plus belle : «Fils de David, aie pitié de moi!» Jésus s'arrête et dit : «Appelez-le.» On appelle l'aveugle, et on lui dit : «Confiance, lève-toi; il t'appelle.» L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Jésus lui dit : «Que veux-tu que je fasse pour toi? – Rabbouni, que je voie.» Et Jésus lui dit : «Va, ta foi t'a sauvé.» Aussitôt l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.

Monique Anctil, responsable diocésaine

Notre thème de l'année comporte plusieurs interpellations. J'ai le goût de vous partager le fruit de ma méditation du récit de l'aveugle de Jéricho qui, je crois, peut éclairer notre thème. Dans les jours qui ont précédé la guérison de cet aveugle nommé Bartimée, les disciples de Jésus manifestent un profond aveuglement sur la véritable mission de leur Maître et sur leur propre destinée. Ils sont encore à espérer honneurs et réussites humaines.

À cette époque, les pays pauvres comptaient beaucoup d'aveugles. À la sortie de la ville, les disciples et la foule nombreuse accompagnant Jésus sont importunés par un mendiant aveugle, assis au bord de la route et criant de plus belle : «Jésus, fils de David, aie pitié de moi!» Quel sans gêne de sa part! On veut faire taire ce troubleur public mais lui crie encore plus fort. Il ne connaît pas Jésus mais il a entendu parler de lui; il laisse échapper de son cœur la prière fervente du pauvre qui n'a plus rien à perdre et qui attend tout de Jésus : «Fils de David, aie pitié de moi».

Jésus entend ce cri du cœur. Il s'arrête et dit à ses disciples : «Appelez-le». Ils appellent donc l'aveugle : «Confiance, lève-toi; il t'appelle». Alors l'aveugle bondit de joie. Il se sent important! Il a donc du prix aux yeux de Jésus. Sur notre route, nous rencontrons parfois des gens qui veulent nous faire taire et surtout faire taire les pauvres car le cri de Bartimée se fait entendre encore aujourd'hui.

Debout!

Cet homme aveugle est le symbole de la pauvreté de l'être humain laissé à ses seules forces et dépendant de tout. Il est le modèle de toi, de moi qui sommes parfois incapables de marcher, demeurant assis, le regard éteint en raison des souffrances et des malheurs qui nous atteignent.

Emprisonné dans sa noirceur, Bartimée sent en lui cette attirance mystérieuse vers Jésus qui passe. Il vit un moment de grâce que Dieu accorde à toute personne en quête de lumière et de vie nouvelle. Comme l'aveugle, nous n'avons jamais vu le visage de Jésus mais nous avons entendu parler de lui. Les Évangiles nous révèlent son vrai visage. Dans la foi, nous désirons expérimenter son passage dans nos vies.

Comme les disciples de Jésus, nous sommes souvent aveuglés par nos désirs de puissance et de grandeur et nous devenons indifférents aux cris de souffrance de celles et ceux qui croisent notre route. Écrasés par les souffrances et les ténèbres qui nous enveloppent, nous avons la tentation de nous asseoir au bord de la route, mendiant un peu de joie, de paix et de consolation.

Comme les disciples après les souffrances et la mort de leur Maître nous sommes parfois, face à un échec, tristes et désemparés. Après la Pentecôte, enveloppés du Souffle et du Feu de l'Esprit Saint, ils sont transformés. Ils se lèvent et partent annoncer les merveilles de Dieu. La force de l'Esprit Saint nous remet ou nous garde debout.

Ensemble

Le récit de Bartimée nous enseigne une fois de plus combien Jésus a besoin de nous pour collaborer à sa mission de salut. Il dit à ses disciples : «Appelez-le». Jésus met ses disciples au service du plus pauvre. Il veut avoir besoin de nous pour transmettre ses appels aux personnes qu'il place sur notre chemin. Serons-nous à l'écoute des cris de nos sœurs et de nos frères? Aurons-nous l'audace d'appeler au nom de Jésus?

Les premiers chrétiens ont ressenti le besoin de se rassembler, de former une communauté vivante, un lieu de grande fraternité où l'on prie ensemble, où l'on partage les paroles de Jésus, où l'on met tout en commun, où on loue le Seigneur car nombreux étaient les prodiges opérés par les apôtres. On retrouve ici les grandes caractéristiques d'une assemblée de prière charismatique. Comme eux, demeurons debout, vigilants dans la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la fraternité et le service de nos sœurs et de nos frères. C'est alors seulement que nous serons témoins de nombreux prodiges s'opérer au milieu de nous

Marchons dans la lumière!

«Lève-toi!» qui peut se traduire par «ressuscite», mets-toi debout! On dit que Bartimée, à l'appel des disciples, jeta son manteau, bondit et accourut vers Jésus. L'aveugle fait un saut dans la confiance et court à la rencontre de la lumière. Il a le courage de laisser ce qui l'enveloppait signifiant par là sa décision de couper avec son passé. Il s'en remet totalement et en toute confiance à Jésus. Il n'y aura plus de retour en arrière. La lumière est plus forte que les ténèbres. Au temps de Marc, le nouveau baptisé quittait son manteau pour revêtir le nouveau vêtement du baptême.

Jésus favorise la prise de parole chez l'aveugle. Il lui pose une question qui peut sembler étrange lorsque l'on se retrouve face à un aveugle qui crie sa souffrance : «Que veux-tu que je fasse pour toi?» Il lui permet ainsi de professer sa foi. «Maître, que je voie!» Je sais que tu peux me guérir pour que je puisse enfin voir ton visage. Et Jésus de lui répondre : «Va, ta foi t'a sauvé» car tout est possible à celui qui croit. Et l'aveugle passe de l'obscurité à la lumière. Voilà le véritable sens du baptême «passer des ténèbres à la lumière».

«Aussitôt, l'homme se mit à voir et il suivait Jésus sur la route». Quel passage de la mort à la vie : d'homme enfermé dans les ténèbres il se retrouve debout face à la Lumière. Toi aussi, Jésus t'appelle. Comme Bartimée, tu es invité à faire un acte de foi et à venir vers lui. Alors un chemin de lumière s'ouvrira devant toi et tu auras le désir de suivre Jésus, de te faire, avec lui et pour lui, disciple-missionnaire au cœur de l'Église.

Debout! Ensemble, marchons dans la lumière. Sachons quitter nos sécurités et laissons-nous emporter par le Souffle de l'Esprit Saint qui fait toutes choses nouvelles. Debout! Ensemble, comme communautés de foi rassemblées au nom de Jésus, accueillons la lumière. Devenons des flammes ardentes, illuminant les yeux et le cœur de toutes personnes qui croisent notre route.

Parfois, dans ma vie,
tout semble noir et difficile.
Je ne sais plus quel chemin prendre...
J'ai l'impression de marcher dans la nuit...

Jésus, je sais que toi, tu me vois.
Je sais aussi
que tu peux me montrer le chemin.
Je sais encore
que tu peux me guérir.

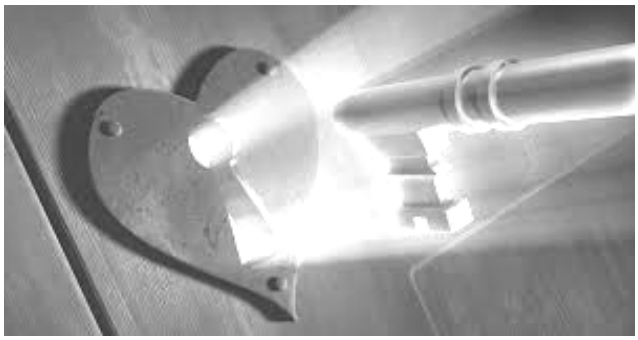
Aide-moi à me laisser conduire
sur ton chemin de lumière.

Sachons quitter nos sécurités
et laissons-nous emporter par le Souffle de l'Esprit Saint
qui fait toutes choses nouvelles.
Debout! Ensemble, marchons dans la lumière !

Pierre-Marie Vill

Debout ! Ensemble, marchons dans

Malgré ce ton impératif, frères et sœurs, jubilez sans retenue car il s'agit bel et bien d'une joyeuse invitation. Cette exhortation est à la fois universelle et individuelle. En outre, elle n'est pas inédite, de génération en génération, elle résonne au cœur des femmes et des hommes. Beaucoup des nôtres depuis la Pentecôte se sont engagés et sont devenus de saints missionnaires en vue du Royaume, chez eux ou ailleurs. Jésus attend notre réponse, mais sa tendresse lui interdit de nous brusquer.



Jésus déclare aussi : «Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. **Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte**, j'entrerai chez lui. Je souperai avec lui, et lui avec moi» (Ap 3,20). À chacun de décider. Pour mon compte, j'ai l'espérance que toi et moi ouvrions bien grand les portes de notre cœur.

Jésus te demande, ainsi qu'à moi : «Veux-tu travailler dans mon vignoble?» Si nous l'aimons, répondons : «Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté».

Fuyons la voie large, préférons-lui la voie étroite. Il est trop tentant de faire preuve d'excessive complaisance envers soi-même, de ne suivre que notre bon plaisir. Il est si facile de «se faire du bien» par laxisme envers nos pulsions sous prétexte que «je suis comme ça» et de s'enferrer dans nos illusions. Cette séduction divise, autant qu'elle est obscur mensonge.

La lumière révèle les impostures et nous incite à ceindre la vérité comme témoignage. Dans la nuit, nous trébuchons là où nous resterions debout en plein jour. À cette fin, n'oublions pas d'invoquer l'Esprit de Vérité «qui nous conduira dans la vérité tout entière» (Jn 16,13), donc vers Jésus qui nous révèle *:* «Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres» (Jn 8,12).

Alors, si nous voulons persévérer dans notre marche et porter du fruit, greffons-nous sur le Maître : «Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn 15,5).

Dès lors, l'encouragement suivant est pour toi et moi : «Aie confiance! Lève-toi, il t'appelle». Si notre bagage paraît trop lourd, supplions Jésus de nous insuffler sa force. Ainsi, pourrons-nous reprendre ou commencer à nous mettre en marche avec lui.

N'attendons pas d'être des saints, des saintes pour emboîter le pas à Jésus. Maintenant prenons nos misères, notre bonne volonté et choisissons la lumière : «Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité» (Ép 5,9).

Enfin, puisque nous sommes membres d'un seul corps : «Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car tous vous ne faites qu'un en Jésus-Christ» (Ga 3,28). C'est pourquoi «Debout! Ensemble, marchons dans la lumière!» rallie et solidarise les disciples autour de Jésus lumière du monde.

d d d d d d d d

Écho des groupes...

DU GROUPE L'HOREB DE DÉGELIS

ANIMATION

Au début de novembre, nous avons eu un enseignement sur la *Lectio Divina*. Nous vous présentons les étapes de cette façon de prier la Parole de Dieu.

1. Lire à haute voix le texte choisi ou quelques versets et se laisser toucher par un mot, une phrase ou une expression.

2. Partager ce mot (ou cette phrase) avec le groupe sans le commenter.

3. Murmurer, répéter plusieurs fois ce mot (ou cette phrase). Le laisser pénétrer dans notre cœur et dans notre être. Le ruminer tout au long de la journée.

Après l'enseignement, l'animatrice nous propose une expérience. Elle nous lit le texte de saint Jean :

«Si quelqu'un m'aime,
il gardera ma parole;
mon Père l'aimera,
nous viendrons vers lui
et, chez lui, nous nous ferons notre demeure» (14,23).

En silence, chaque personne laisse monter dans son cœur une parole (ou un mot) du verset proposé ou encore l'une de leur Parole favorite. Après l'avoir murmurée, elle la partage avec son voisin, sa voisine.

Nous sommes invités à ruminer cette Parole durant la semaine, Parole que le Seigneur nous a adressée personnellement. Rien de compliqué, on partage avec sa sœur, son frère une parole inspirée. À travers cette Parole, le Seigneur est présent.

De retour chez elle, ce soir-là, l'animatrice a reçu durant la nuit comme un "songe". Étant pleinement réveillée, elle était devant le groupe comme durant la soirée et elle aperçut au-dessus du groupe un gros nuage lumineux d'où s'échappaient des rayons de lumière qui rejoignaient chaque personne. Chacune était ainsi "connectée" à la grande nuée de lumière et recevait quelque chose de spécial. Leur visage rayonnait de cette lumière. Une joie immense s'empara de l'animatrice durant un tel phénomène. Ce soir-là, la présence du Seigneur fut sentie dans le groupe par une atmosphère spéciale. La semaine suivante, l'animatrice a partagé avec le groupe ce songe.

Plusieurs personnes présentes ont témoigné avoir vécu une présence du Seigneur dans le groupe. Le nuage lumineux nous invitait à être à l'écoute de la Parole afin de discerner ce à quoi le Seigneur appelle le groupe.

Claudine Ouellet
Groupe de prière l'Horeb de Dégelis

RESSOURCEMENT À DÉGELIS LE 14 OCTOBRE 2017

SOUS LE THÈME : *«LUI, VOUS BAPTISERA DANS L'ESPRIT ET LE FEU» (MT 3,11).*

C'est avec une grande joie que nous avons accueilli notre conférencière Sr Yolande Bouchard et quelques membres de son équipe, ainsi que le Père Réal Forest. Voici donc un survol de cette journée.

LE JAILLISSEMENT D'AMOUR AU CŒUR DE LA TRINITÉ, PÈRE, FILS ET ESPRIT SAINT

Dans l'Ancien Testament, Dieu se manifeste à Moïse. Quand il réalise que son peuple est maltraité, Moïse se révolte, car il fait partie de ce peuple. Jéthro l'accueille comme berger et devient son beau-père. Alors qu'il fait paître le troupeau, celui-ci l'emmène par-delà le désert et parvient à la montagne de Dieu, l'Horeb. L'Ange de Dieu lui apparaît dans une flamme de feu, du milieu du buisson. Le buisson ne se consume pas et Moïse sent une présence. Il entend une voix qui lui dit : «N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte» (Ex 3,5). Dans cette manifestation, Dieu révèle qui il est : «Je suis celui qui est» (v 14). Celui qui est de toujours : avant, présent et avenir. L'Esprit Saint se manifeste déjà à Moïse dans le feu du buisson.

Moïse a tout quitté par compassion de ses frères. Dieu parle à Moïse : «J'ai entendu le gémissement de mon peuple et voici que je t'envoie» (v 7). Par la suite, on connaît les misères auxquelles Moïse a dû faire face pour la délivrance du peuple. On n'a qu'à penser aux dix plaies d'Égypte et au sang sur les portes.

Une autre manifestation est la remise de la Loi. Toute la montagne est fumante, feu, orage, tonnerre; la voix de Dieu se manifeste. Dès les origines Dieu est Père, Fils et Esprit, mais les hommes ne le savent pas encore. La «montagne tremblait», signe de la puissance de Dieu. L'Esprit est tellement présent, c'est comme une fournaise ardente. Le peuple de Dieu se forme graduellement. Les dix commandements, c'est

l'éducation d'un peuple barbare. La Loi du talion sera changée par Jésus qui nous apportera une Loi parfaite.

Puis vient la Nouvelle Alliance. Dieu envoie son Fils pour le salut de son peuple. Saint Luc parle de la joie de l'Esprit Saint (1,28), et de la venue de Jésus né d'une Femme, la Vierge Marie, Mère de miséricorde, de tendresse, de bonté. Sr Yolande conseille à celui qui commence dans la foi la lecture de l'évangile de saint Luc.

Sur la croix, Jésus se charge de nos fautes, de nos transgressions. Il recevra le châtiment dans son corps comme Sauveur. Dieu nous a créés avec et par amour. Pour lui, chaque personne est importante et unique. «Il nous a élus et choisis avant la création du monde pour être saints et sans péché dans l'amour» (Ép 1,4). Il a créé la terre belle et féconde pour que l'homme soit heureux sur la terre. Mais le péché entre dans le monde. Dans le cœur de Dieu, nous sommes toujours ses préférés. Alors, le Verbe éternel dit : «Me voici, envoie-moi!». Le cœur de Dieu est blessé, il nous a créés pour le bonheur.

Le premier signe : une femme revêtue du soleil, douze étoiles couronnent sa tête (Ap 12,1). Dieu devient homme en passant par Marie. Le second signe : un dragon, sa queue balaie le tiers des anges, c'est un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattent le dragon. Or, l'énorme dragon, le séducteur du monde entier fut jeté sur la terre des hommes. Le dragon est source du mal dans le monde. De sa croix, Jésus barre la route. Venez avec moi, vous êtes faits pour la gloire. Jésus par son sang vient payer la note du péché. Saint Luc dit : «Réjouis-toi comblée de grâce, je te salue, le Seigneur est avec toi» (1,28). Marie est bonté et pureté. «Voici que tu concevras et enfanteras un Fils, l'Esprit viendra sur toi» (Lc 1,35). C'est la conception. Miraculeusement, l'Esprit de puissance fécondera Marie. «Qu'il me soit fait selon ta parole» (Lc 1,38). Ce jour-là Marie vit une expérience mystique. Dieu se manifeste à elle et sa personne est atteinte et marquée du sceau de Dieu. À partir de ce moment, elle devient mère. Sa vie ne pourra plus être la même, car elle est remplie de l'Esprit Saint et habitée par le Fils de Dieu. Elle court chez Élisabeth qui est touchée elle aussi par l'Esprit Saint. La Trinité se manifeste dans la conception. Élisabeth est saisie par cette présence; elle est remplie de l'Esprit Saint et son enfant tressaille d'allégresse en son sein. «D'où me vient cette joie que la mère de mon Seigneur vienne vers moi» (Lc 1,43). Marie répond par son Magnificat : «Mon âme exalte le Seigneur… » (Lc 1,46 et ss.) À travers les siècles on reconnaît qu'elle est la Mère du Sauveur.

Présence de l'Esprit Saint

À la naissance de Jésus, les bergers ont été enveloppés de la gloire du Seigneur et l'ange leur indiqua où trouver Jésus dans une crèche : «une troupe nombreuse de l'armée céleste louait Dieu en chantant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix aux hommes de bonne volonté». Les mages, eux, ont été saisis par une étoile lumineuse. À la création du monde, le souffle de l'Esprit Saint planait sur les eaux.

Préparation au sacrement du pardon par le père Réal Forest

Il faut préparer les chemins du Seigneur. Jean-Baptiste invite à laisser notre vie de péché et à changer nos mœurs. Le Messie est au milieu de nous. Pour le reconnaître, il faut se purifier et ouvrir notre cœur. C'est le soir de la Pâque que Jésus a donné l'autorité de la confession. (Jn 21,23). Lors de la confession, c'est Jésus qui est là. Psychologiquement on a besoin d'être entendu et d'entendre : «tes péchés sont pardonnés».

Les psychologues disaient avoir moins de catholiques à se présenter à leur bureau. La fondatrice de Madona House de Russie disait : «J'aurais marché à quatre pattes pour aller me confesser». L'humilité qu'exige la confession touche le Seigneur et donne de grandes grâces. Le père Réal nous fait cheminer dans notre examen de conscience en nous donnant différentes formes de péchés. Le péché coupe de Dieu, de la famille, de la communauté et nuit au Corps du Christ. On donne trop de «lousse» au malin, il a du contrôle sur bien des choses. Il faut prier pour que nous soyons protégés. Notre Dame de Fatima suggère le chapelet comme protection.

(Texte complet dans l'édition papier de la revue «Vous serez mes témoins!», vol. 42, no 2).

Claudine Ouellet, responsable du groupe de prière l'Horeb de Dégelis

LANCEMENT DE L'ANNÉE 2017-2018

Du 11 au 16 septembre, nous avons vécu le lancement de l'année pastorale dans toutes les régions du diocèse. Ce sont toujours des moments de grâce que d'aller à la rencontre de toutes les communautés charismatiques et de rejoindre les gens dans leur milieu de vie. Christian Beaulieu, i.s.p.x. a été la personne-ressource pendant ce long périple. C'est avec le feu de l'Esprit Saint qu'il nous a livré des enseignements sur le thème «Debout! Ensemble, marchons dans la lumière». Les activités se tenaient en après-midi et en soirée. Comment ne pas s'émerveiller de constater la faim et la soif de ces personnes qui se déplacent pour venir se nourrir aux sources de la prière, de la Parole de Dieu, de l'eucharistie, du sacrement du Pardon et de la communion fraternelle!

Merci aux membres du comité diocésain, aux responsables des groupes et à toutes les personnes pour leur accueil, leur grand dévouement et leur désir de favoriser la croissance dans les voies de l'Esprit. L'équipe de passage chez vous, composée des responsables diocésains, des membres du comité diocésain et du chœur «Réjouis-toi!» ont remarqué que vous êtes DEBOUT, et qu'ENSEMBLE, vous MARCHEZ DANS LA LUMIÈRE.

RESSOURCEMENT À RIMOUSKI

Les 20 et 21 octobre, un ressourcement se tenait au sous-sol de l'église Sainte-Agnès. L'abbé Gérard Marier était la personne-ressource. Voici quelques notes prises par Louise Pelletier des enseignements donnés sur le thème «Debout! Ensemble, marchons dans la lumière.

Ensemble! Nous tous, avec la création tout entière, nous sommes solidaires du cosmos. Nous allons ressusciter le cosmos : le cultivateur avec sa terre, Beethoven avec sa musique... «La création aspire à l'espérance d'avoir part à la liberté des enfants de Dieu» (Rm 8,21). Tout, à travers mon corps de gloire va être transfiguré. Il est important de prendre soin des choses car je sais que cela ne finit pas. La création avance vers le plérôme (plénitude) du Christ ressuscité. On se pose souvent cette question : «Qu'est-ce qui reste de ce que j'ai fait dans ma vie?» Tout sera récupéré. Jésus est la fin ultime.

Debout! «J'ai eu faim, vous ne m'avez pas nourri; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire... Allez maudits...» (Mt 25). Ce sont des péchés d'omission. Que comprendre de Jésus miséricordieux? L'Ancien Testament nous présente Adam et Ève chassés du paradis; le peuple qui adore le veau d'or est puni... Dieu a parlé le seul langage que les gens pouvaient comprendre, celui de la peur. Ils ne pouvaient comprendre la miséricorde. Dieu a éduqué son peuple comme on éduque un enfant. Dieu a parlé plusieurs langages (Hé 1,1). Et c'est par miséricorde qu'il a employé le langage de la peur. Relisons autrement les passages durs de l'Ancien Testament. Quand on les décode, ça nous met debout.

Dans les Psaumes, certains passages sont vengeance et cruauté. «Que je haïsse d'une haine parfaite... Que sa femme devienne veuve et ses enfants orphelins...». Nous avons beaucoup évolué. Un langage de peur existe encore dans les sectes comme les Témoins de Jéhova.

Dans nos vies, nous vivons des épreuves : deuils, tentations, maladies... Au Livre du Deutéronome, Dieu dit : «Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert afin de t'éprouver et de connaître ton cœur» (8,2). Le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire connaître la pauvreté; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : est-ce que tu allais garder ses commandements, oui ou non? Devant les épreuves, nous pouvons réagir de différentes façons :

1) Nous divertir pour oublier. 2) Nous appitoyer sur nous-mêmes. 3) Nous résigner. 4) Accueillir par un oui plénier, un amen.

Ensemble ! Avec nos différences ! À la lumière de l'Évangile, il y a du beau partout. On trouve belle notre paroisse avec des fauteuils roulants plutôt que des bancs. L'Esprit Saint fait toutes choses nouvelles. «À la lumière de l'Évangile, les pauvres vont juger les riches, les opprimés vont juger les oppresseurs» disait saint Jean-Paul II. Ensemble, devenons missionnaires par le rayonnement de la joie. Ensemble ! Qu'en regardant nos assemblées, on voit une image de la Trinité.

«Pourquoi cette épreuve, cette division dans ma famille? «Qui a péché pour qu'il soit né aveugle?» (Jn 9,2) On dit que Marie a médité cela «dans son cœur» elle ne l'a pas gardé «sur le cœur». Que de choses on a sur le cœur. Ma foi devrait aussi se manifester par la largeur de mon sourire. Relisons «La joie de l'Évangile» du Pape François. «Soyez toujours dans la joie, c'est la volonté de Dieu» dit saint Paul (Ph 4,4-7).

Quand on dit ENSEMBLE, au même pas, mais pas nécessairement en même temps. En Philippiens, saint Paut invite à «marcher dans la même direction» sans emprunter le même pas. Chacun marche à un pas particulier. Le chemin, c'est celui de l'amour; je serai jugé sur l'amour et par l'amour. Amour souvent déconcertant mais qui s'exprime dans l'accueil des différences. Tous ont leur place dans l'Église. Pensons à la parabole du roi qui invite au festin de noces. Ils ne viennent pas? «Allez chercher les gens sur la place...» L'eucharistie est pour les malades.

SÉMINAIRES DE LA VIE NOUVELLE DANS L'ESPRIT

Du 23 novembre au 4 décembre 2017, environ 70 personnes ont participé à la démarche des Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit selon une édition renouvelée. Le lancement de ces nouveaux manuels, l'un pour les animateurs et l'autre pour les participants, a eu lieu du 3 au 5 novembre 2017, au Centre de Prière l'Alliance à Trois-Rivières.

Une équipe a assuré l'animation de ce long pèlerinage spirituel : Monique Anctil, Noëlla Dubé, Mgr Denis Grondin, Marie Lebel, Pierre-Marie Vill, Paul-Émile Vignola.

À chaque rencontre, des personnes nous ont donné leur témoignage, actualisant la puissance de la Parole de Dieu : Danielle Beaulieu Gauthier, Adrienne Blanchet, Johanne Gagné, Suzanne Proulx, Suzie Robichaud, Paul-Émile Vignola, Pierre-Marie Vill. Ils nous ont manifesté l'action merveilleuse de l'Esprit Saint dans leur vie.

SOIRÉE D'ACTION DE GRÂCE ET TÉMOIGNAGES

Le lundi 29 janvier 2018, une soirée sous le thème *«Action de grâce et témoignages»* s'est tenue à la maison mère des Ss. de N.-D. du St-Rosaire. Une soixantaine de personnes ont participé à cette rencontre. Dès le début, les cœurs étaient dans la joie de se rassembler en Église, sous le regard d'amour de Jésus.

L'animation des temps de prière nous a permis de mettre des mots sur la bonté et la générosité de notre Dieu qui ne cesse de répandre sur nous d'abondantes bénédictions. L'enseignement nous a aidés à mieux saisir ce qu'est l'action de grâce et combien cette forme de prière est importante dans notre vie. Jésus lui-même, par ses gestes, nous a appris à rendre grâce. Les assemblées de l'Église primitive accordaient une place importante à la louange et à l'action de grâce de telle sorte qu'un grand nombre de personnes s'adjoignaient à la communauté. Saint Paul nous invite à «rendre grâce en toutes choses et en tout temps car c'est la volonté de Dieu en Jésus-Christ (cf. 1Th 5,18). Les membres du chœur «Réjouis-toi!» ont apporté leur joyeuse collaboration par la musique et les chants. Auréa Gauthier a donné un touchant témoignage des nombreuses grâces reçues de la part du Seigneur lors du parcours spirituel des Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit. C'est dans la puissance de l'Esprit Saint que l'action de grâce a jailli des cœurs; elle s'est prolongée dans l'eucharistie, l'action de grâce suprême au Père qui nous a aimés au point de nous donner son Fils. Cette célébration a été présidée par l'abbé Guy Plourde accompagné de l'abbé Paul-Émile Vignola.

Remise de la croix St-Germain à Sœur Monique Anctil, R.S.R.

Le 23 novembre dernier, lors d'une fête réunissant les membres actuels et anciens des services diocésains de même que les proches collaborateurs de sœur Monique au Renouveau, Mgr Denis Grondin lui remettait la Croix St-Germain du Mérite diocésain pour ses trente-neuf années de bons et loyaux services au profit des fidèles du diocèse.

Vous trouvez ci-joint la lettre de Mgr l'archevêque motivant sa décision.

Paul-Émile Vignola, ptre, Répondant diocésain

Sœur Monique,

En cette année où notre diocèse célèbre le 150e anniversaire de sa fondation, sur recommandation des membres de l'équipe des Services diocésains de pastorale et après consultation de votre supérieure générale, sœur Gabrielle Côté, je suis heureux aujourd'hui de pouvoir souligner d'une façon spéciale vos mérites.

Votre engagement comme religieuse s'est d'abord accompli en éducation durant près d'une dizaine d'années dans le diocèse de Gaspé, à Gaspé même, puis dans le diocèse de Rimouski, dans les paroisses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur et de Saint-Anaclet. En 1978, votre apostolat vous amène à développer un nouveau charisme en devenant membre de nos Services diocésains de pastorale pour le Renouveau charismatique, un mouvement de réveil catholique implanté dans notre diocèse en 1973. À ce titre, vous venez tour à tour prêter main-forte à sœur Liliane Gagnon, religieuse du Saint-Rosaire tout comme vous-même, qui en est la responsable diocésaine et à son successeur immédiat, le père Roch Reny, clerc de Saint-Viateur. Munie de cette expérience, vous devenez à votre tour responsable de ce service dès 1984, tâche que vous accomplissez encore aujourd'hui à partir de vos nouveaux locaux à la maison mère des Sœurs du Saint-Rosaire de Rimouski.

En votre qualité de responsable diocésaine de ce mouvement, vous avez assumé une multitude de tâches et d'engagements. Vous êtes membre du conseil canadien et de l'assemblée des répondants diocésains. Chaque année, vous publiez en collaboration des cahiers d'animation pour le Renouveau dans l'Esprit qui sont largement diffusés dans le monde francophone, tant au Canada, en France qu'en Afrique. Vous collaborez depuis longtemps à la revue nationale Selon sa Parole dont vous avez également assumé la rédaction durant quelques années. Vous êtes aussi responsable de la revue trimestrielle Vous serez mes témoins qui célèbre cette année ses 41 ans d'existence dans notre diocèse. Votre tâche vous amène par ailleurs à organiser de quatre à cinq journées de ressourcement par année dans les six régions pastorales du diocèse. Pour l'animation musicale de ces journées, mais aussi pour des congrès et d'autres rencontres, vous avez formé le chœur Réjouis-toi! Enfin, sur une base hebdomadaire, vous organisez et animez des temps de prière et d'adoration pour vos membres. Mais votre implication ne s'arrête pas là. En plus de votre travail d'animation au sein du Renouveau charismatique, vous avez développé au cours des années de nombreux champs de compétences, notamment dans le domaine du counselling, de l'accompagnement individuel, de la prédication de retraite, de la présentation de conférences, etc. Mais le plus remarquable dans tout cela est sans doute votre grande sérénité, votre vie profonde de prière et votre attention charitable envers tous.

En vue d'honorer en vous les personnes qui, depuis plus de 150 ans, œuvrent au bien commun dans notre diocèse et en considération de votre dévouement et de vos engagements envers la communauté, il m'est agréable de vous remettre les insignes de la Croix de Saint-Germain du Mérite diocésain.

Donné à Rimouski, ce vingt-troisième jour du mois de novembre deux mille dix-sept.

+ Denis Grondin
Archevêque de Rimouski

Sr Monique Anctil r.s.r. continue depuis septembre son travail de responsable diocésaine du Renouveau Charismatique à partir de son bureau de la maison mère des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire au 300 Allée du Rosaire à Rimouski.

INFORMATIONS

ACTIVITÉS DIOCÉSAINES

16 et 17 mars 2018 : Ressourcement. Personne-ressource : René Larochelle, ptre.
20 et 21 avril 2018 : Ressourcement. Personne-ressource : P. Thierry-Joseph, o.c.d.
12 mai 2018 : Ressourcement à St-Jean-de-Dieu. «Venez à moi, vous qui peinez, je vous soulagerai» (Mt 11,28). Personne-ressource : Yolande Bouchard, r.e.j.
19 mai 2018 : Veillée de Pentecôte.
25 et 26 mai 2018 : Ressourcement. Personne-ressource : Mario Doyle, ptre.

AU CÉNACLE

Agapèthérapie. Équipe du Cénacle : 5 au 10 mars; 16-18 mars; 9 au 14 avril; 23 au 28 avril; 7 au 12 mai; 28 au 2 juin; 11 au 16 juin; 25 au 30 juin; 23-28 juillet 2018.
Retraite pascale : 26 mars au 1er avril. «J'ai longtemps désiré manger cette Pâque avec vous» (Lc 22,14). Jean-Rock Hardy, r.s.v.
Session : 20 au 22 avril. Dieu me parle aujourd'hui. Gilles Frigon, cap.
Session : 4 au 6 mai. Pour mieux vivre à deux. Couples mariés. André et Julie Blanchard.
Fête du Cénacle : 18 au 20 mai. Pentecôte. Viens, Esprit Saint, Onction du Père et du Fils. Yolande Bouchard, r.e.j.
Session : 8 au 10 juin. «Lui vous baptisera dans l'eau et le feu» (Mt 3,11). Michel Rodrigue, f.a.b.l.
Retraite : 8 au 14 juillet. De l'épreuve à la fécondité… à la JOIE de l'Évangile. Christian Beaulieu, i.s.p.x.

Nous nous souvenons de …

Mme Lauréanne Morin Bossé
décédée le 2 mai 2017,
à l'âge de 86 ans,
à St-Louis-du-Ha! Ha!

Elle a cheminé dans le goupe de prière de St-Louis-du-Ha! Ha! Elle en a été responsable pen-Dant de nombreuses années.

Elle était la mère de M. Guy Bossé, prêtre du diocèse de Trois-Rivières.

Mme Adrienne Leblond
décédée le 14 novembre 2017,
à l'âge de 98 ans, à Trois-Pistoles.
Elle a participé fidèlement au groupe De prière de cette paroisse.

Elle était la sœur de Armande Léblond, responsable du groupe de prière de Trois-Pistoles.

Nous plus sincères condoléances aux familles et à la congrégation des Rédemptoristes et l'assurance de nos prières!

P. Gérard Desrochers, C.Ss.R.
décédé le 28 décembre 2017,
à l'âge de 93 ans.

Le Père Gérard a été très actif au sein du Renouveau charismatique. Dès les débuts, nous l'avons accueilli à Rimouski lors des congrès diocésains et des ressourcements.

Il a collaboré pendant près de 40 ans à la revue nationale Selon Sa Parole. On se souvient de la rubrique très éclairante «Questions et réponses». Merci, Gérard!

Debout !

«Ceux qui espèrent dans le Seigneur
renouvellent leur force.
Ils déploient leurs ailes comme des aigles,
Ils courent sans s'épuiser,
Ils marchent sans se fatiguer». (Is 40,29)

Ensemble !

«Le groupe des croyants se montrait assidu à l'enseignement des apôtres, fidèle à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. [...] Il louait Dieu et avait la faveur de tout le peuple. Et chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés». (Ac 2,42.47)

Marchons dans la lumière !

«Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie». (Jn 8,12) «Vous êtes la lumière du monde». (Mt 5,14a)